Lettera di
Camillo Benso di Cavour a Pierre-Marie Pietri

Turin 3 février 1860

Mr le Sénateur,

La multitude d'affaires dont j'ai été accablé en entrant au Ministère, m'a empêché de vous remercier plus tôt de la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 22 janvier.

Vous avez raison de dire que personne plus que moi n'apprécie la nécessité de l'alliance intime de nos deux pays. Vous auriez pu ajouter que nul ne sent plus que moi l'immensité des services que l'Empereur a rendus à l'Italie. En portant au pouvoir temporel du Pape un coup mortel, il a plus fait pour nous que s'il nous avait délivré des Allemands tout-à-fait. Il s'est rendu par là immortel dans l'histoire et il a acquis à notre reconnaissance un titre qui ne périra jamais.

Je profite de cette occasion pour vous prier de vouloir bien me donner des renseignemens confidentiels sur un Mr Ramuzzi, romagnol, qui a été pendant longtemps employé de la préfecture de police de Paris.

Veuillez recevoir, Mr le Sénateur, l'assurance de ma haute considération.

C. Cavour